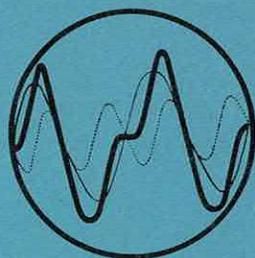


**SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
CONTEMPORAINE
DU QUÉBEC**



JEUDI 16 MARS 1978
salle POLLACK

104^e concert
12 saison 1977/78

Notre plaisir à présenter le concert de ce soir est multiple.

Il y a d'abord celui d'accueillir pour la première fois des camarades de Vancouver / le *Quatuor Purcell* interprétant *Interplay* de BARBARA PENTLAND / et de Toronto l'ensemble des *New Music Concerts*. Ces derniers, depuis leur fondation en 1971, cinq années après notre SMCQ, ont su établir leur réputation non seulement dans leur milieu immédiat, mais aussi dans l'Est du Canada et à l'étranger. Faut-il cependant préciser que ce n'est pas là notre première coopération. En octobre 1976, la section canadienne de la SIMC (Société internationale pour la musique contemporaine) envoyait aux Journées mondiales de Boston un ensemble formé de sept musiciens des *New Music Concerts* et dix des nôtres sous la direction de Serge Garant. Parallèlement à deux concerts donnés à Boston, l'ensemble conjoint avait fait une tournée de sept villes canadiennes.

Auparavant, deux de nos commandes annuelles ont été faites aux deux fondateurs des *New Music Concerts*: à leur présidente Norma Beecroft en 1969 et à leur directeur musical Robert Aitken en 1972.

Certains liens subtils existent entre *Toi / Loving* de R. MURRAY SCHAFER et la naissance de la Société de musique contemporaine du Québec: notre "gestation" se faisait au lendemain de la création de l'oeuvre télévisuelle de 1965-1966 dont le réalisateur Pierre Mercure avait confié la direction musicale à Serge Garant. Aussi avons-nous mis au programme de notre concert inaugural du 15 décembre 1966 l'*Air d'Ishtar* avec son interprète d'alors, Margo McKinnon.

C'est ce que nous avons voulu évoquer en tenant le PROLOGUE d'hier soir autour de cette version télévisuelle à la salle Multimedia de Radio-Canada, que nous remercions pour sa collaboration. Si Pierre Mercure y fut présent par le souvenir et par sa réalisation, c'est avec ses trois principaux "artisans", Serge Garant et Gabriel Charpentier se joignant à MURRAY SCHAFER, que furent rappelées les vicissitudes et les joies d'une entreprise qui peut sembler normale aujourd'hui mais qui, à l'époque, était inédite au Canada, sinon ailleurs. Cela nous a permis aussi de constater que cette version "originale" garde encore toute sa valeur.

Il n'en est que plus intéressant d'en voir ce soir, à douze ans de sa première projection, le 3 février 1966, au réseau français de télévision de Radio-Canada, la forme dramatique suggérée dont parle MURRAY SCHAFER.

N'avais-je pas raison de parler de plaisir multiple?

Merci à nos amis de *New Music Concerts* de Toronto de nous le procurer et tous nos voeux pour leur continuation dans le succès.

Montréal, le 16 mars 1978

Maryvonne Kendergi,
présidente

cent-quatrième concert
de la
Société de musique contemporaine
du Québec

NEW MUSIC CONCERTS

direction: Robert Aitken

Mary Morrison, soprano
Joseph Macerollo, accordéon
The Purcell Strings Quartet

*En tournée avec la collaboration de l'Office des Tournées
du Conseil des Arts du Canada*

Salle Pollack

Montréal, le 16 mars 1978

THE PURCELL STRINGS QUARTET

Norman Nelson, *violon*
Joseph Peleg, *violon*
Philippe Etter, *alto*
Ian Hampton, *violoncelle*

NEW MUSIC CONCERTS

Mary-Lou Fallis, *Modestie*
Susan Gudgeon, *Ishtar*
Jean MacPhail, *Vanité*
Kathy Terrell, *Eros*
Trulie MacLeod, *Elle*
Gilles Savard, *Lui*

Norman Nelson, *violon*
Joseph Peleg, *violon*
Philippe Etter, *alto*
Ian Hampton, *violoncelle*
Peter Madgett, *contrebasse*
Erica Goodman, *harpe*
Mark Widner, *clavecin*
Bill Bridges, *guitare*
Bill Kuinka, *mandoline*
Joseph Macerollo, *accordéon*

Allen Beard,
Bob Becker,
Robin Engelman,
Russell Hartenberger, } *percussions*
David Kent,
Bill Winant,

Robert Aitken, *direction*

George Luscombe, *metteur en scène consultant*

Jim Montgomery, *sonorisation*
Sholem Dolgoy, *éclairage*
Tim Watson, *régie*

Traduction française: Laurentin Lévesque

Mise en page: Louise Ostiguy

R. MURRAY SCHAFER
Sarnia, 1933 - ...

La Testa d'Adriane (1978)

It would probably detract from this work to say too much about it in advance. It is intended for eventual placement in "Patria III", which is itself one of several stage works under that title on which I have spent much time over the past dozen years. Perhaps it is enough to say that in "Patria II" (subtitled "Requiem for the Party Girl") we encounter a character known as Ariadne. Though Ariadne's personal life is tragic, as a goddess she is forever capable of regeneration in countless forms and guises. Here we encounter her at a kiosk in a country fair, where she is known as Adriane - an Italian variant of her name.

R. Murray Schafer

Cela distrairait probablement de cette oeuvre que d'en trop dire à l'avance. Elle a été faite dans l'intention de lui donner éventuellement place dans "Patria III", qui est elle-même l'une des nombreuses oeuvres pour la scène coiffées de ce titre, et auxquelles j'ai consacré beaucoup de temps au cours des douze dernières années. Il suffira peut-être de dire que dans "Patria II" (dont le sous-titre est "Requiem for the Party Girl"), nous avons rencontré un personnage connu sous le nom d'Ariadne. Bien que la vie personnelle d'Ariadne soit tragique, en tant que déesse elle possède à jamais cette capacité de se régénérer sous des formes et des déguisements sans nombre. Ici, c'est à un stand de foire de comté que nous la rencontrons. Elle y répond au nom d'Adriane - variante italienne de son nom.

R.M.S.

BARBARA PENTLAND
Winnipeg, 1912 - ...

Interplay for free-bass accordion
and string quartet (1972)

Written in 1972 for Joseph Macerollo on a commission from the CBC, and first performed by him with the Purcell Quartet at the Vancouver New Music Society in May 1974. It was also heard with Larry Thiessen and the Purcell Quartet at my 65th Birthday Concert given by the VNMS in January 1977, with the premiere of "Disasters of the Sun" (1976) for mezzo-soprano, 9 players and tape.

Though a quintet, the work can be treated at times as a sextet since the two keyboards of the accordion function independently.

There are three contrasting movements in one, rising from the opening material presented by the accordion as it gradually emerges from silence. The quartet then enters with trepidation, becoming quite hysterical at finding itself in such company, finally subsiding to allow the accordion to calmly finish his statement. The strings now take courage, make independent entries, trying out for themselves some of the accordion's motifs until the texture is integrated with the interlocking of all the instruments. In the concluding phrases the accordion joins the strings in developing some of their opening utterance in a mood of mutual confidence, quietly closing into the Adagio. The connecting tenuto supports a violin melody, moving through a series of evolving variations, the second player by the accordion alone, until the 6th variation closes this section with a sudden break and a meaningful link of measured silence to join the finale. The instruments frolic together in a capricious rondo an aleatory zone in the centre where they improvise on given material with certain areas of freedom. This causes the rondo theme to reappear standing on its head and this much varied inversion combines with other elements until a soft accordion tenuto introduces a sudden quiet episode like a distant memory. This is based on a self-quote ("Ancient Temple for Music of Now", piano, book 2) and is imitated by string harmonics. As it dissolves the rondo erupts again, bringing the players back to reality and to the coda which regresses with some of the opening phrases, each instrument fading out in turn, the accordion having the last sound.

Barbara Pentland

BARBARA PENTLAND
Winnipeg, 1912 - ...

Interplay pour accordéon à basse
chromatique et quatuor à cordes (1972)

L'oeuvre fut écrite en 1972 pour Joseph Macerollo, sur commande de la Société Radio-Canada, et créée par lui et le Quatuor Purcell à la Vancouver New Music Society en mai 1974. On a aussi pu l'entendre avec Larry Thiessen et le Quatuor Purcell lors du concert donné à l'occasion de mon 65e anniversaire par la VNMS en janvier 1977, en même temps qu'étaient créés "Disasters of the Sun" (1976), pour mezzo-soprano, neuf exécutants et bande.

Bien qu'il s'agisse d'un quintette, l'oeuvre peut à certains moments être traitée en sextuor puisque les deux claviers de l'accordéon sont indépendants.

On trouve trois mouvements contrastés réunis en un seul, avec l'apparition graduelle du matériau initial à l'accordéon, qui émerge du silence. Le quatuor fait alors une entrée trépidante, il devient passablement hystérique au fait de se trouver en semblable compagnie, puis s'apaise pour laisser l'accordéon terminer calmement son énoncé. Puis les cordes s'encouragent, tentent des entrées indépendantes, et essaient à leur propre compte quelques uns des motifs de l'accordéon jusqu'à ce que la texture vienne s'intégrer à l'ensemble serré de tous les instruments. Dans les propositions conclusives, l'accordéon se joint aux cordes en développant quelques éléments de leurs propos dans une atmosphère de confiance mutuelle, pour terminer en douceur dans l'Adagio. Le tenuto d'enchaînement soutient une mélodie au violon, qui progresse à travers une série de variations qui vont en se développant, la seconde étant jouée par l'accordéon en solo, jusqu'à ce que la sixième mette fin à cette section par une rupture soudaine et par le lien chargé de sens d'un silence mesuré conduisant au final. Les instruments folâtrèrent les uns avec les autres en un rondo capricieux qui comporte en son milieu une zone aléatoire où ils improvisent sur des matériaux donnés, avec certaines régions de liberté. Cela ramène le thème du rondo qui apparaît la tête en bas, et cette inversion très variée se combine avec d'autres éléments, jusqu'à ce qu'une tenue à l'accordéon introduise en douceur un épisode soudain tranquille comme une réminiscence lointaine. Celle-ci tire sa source d'une citation de mon oeuvre ("Ancient Temple for Music of Now", pour piano, livre 2) et est reprise en imitation par les cordes en harmoniques. A mesure que cela s'efface, le rondo fait de nouveau irruption, ramenant les musiciens à la réalité et à la coda, qui fait un retour en arrière avec quelques unes des phrases initiales. Chaque instrument s'estompe à tour de rôle, laissant à l'accordéon le dernier mot.

R. MURRAY SCHAFER
Sarnia, 1933 - ...

Loving / Toi (an audio
visual poem) (1965)

Loving / Toi was composed 1963-65, mostly in St. John's, Newfoundland, where I was then living. It was my first work for the stage. It is not an opera, for although it employs singers, the protagonists are an actor and an actress. It is really an audio-visual poem, related, in my mind at least, to the medieval chant-fable (of which Aucassin and Nicolette is perhaps the best-known example). But unlike these works, *Loving / Toi* has no plot in the literary sense. It does not move from A to B. It inhabits an unreal space-time in which distance vanishes, in which events may be completed before they are begun, or in which questions may be answered before they are asked.

Loving / Toi is a drama about love between the sexes. This is not accomplished by means of narrating a love story, but rather by studying directly the effect of confrontation between the male and female psyches. The listener may wonder: is there only one man and one woman or are there many men and many women? Are they meeting for the first or last time? Have they ever met? Which are honest actions, and which are fictions, myths, masks? How much is dream and how much reality?

It suits also the purpose of this ambiguous work, which plunges into the depths of the unconscious, that the man and woman should speak different languages. Languages we do not understand are listened to purely as musical sounds; so also the singers extend details of conversation into the mellismatic balloons of their arias.

The singers are not characters. Rather we might call them "attitudes" - in the same sense that the figures surrounding the Rose in the medieval "Roman de la Rose" are attitudes - for they express aspects of the feminine psyche. At the same time they are expressions of the male libido, the lusts and fears of extensive reflections on the enigma of woman. Each singer expresses a definite attitude, and even the orchestra gives each aria a decisive supporting coloration. Thus Modesty is scored for strings and accordion, Vanity for brittle-sounding plucked instruments, Ishtar (the sex goddess) for percussion instruments with a suggestion of jazz, and Eros predominantly for bells.

Loving / Toi received its premiere on the French CBC-TV network in 1966, produced by Pierre Mercure. It was in fact the last production of this brilliant young man, and at his death several elements of the production remained incomplete. Nevertheless, the many weeks Pierre, Gabriel Charpentier and I spent working on this production were among the most exciting of my life. In addition to guiding the production with excellent artistic counsel, Gabriel rendered the necessary parts of the text into a lyrical and acoustically beautiful French.

Although conceived for the stage, the work has never been performed there. The present production presents all the music for the first time. Without staging it, we have attempted to hint at its dramatic form with the assistance of George Luscombe of the Toronto Workshop Production.

R. Murray Schafer

Toi / Loving fut composé entre 1963 et 1965, pour la majeure partie à St-Jean (Terre-Neuve) où je vivais alors. C'était ma première oeuvre pour la scène. Ce n'est pas un opéra; même si l'oeuvre utilise des chanteurs, les protagonistes sont un comédien et une comédienne. C'est en réalité un poème audio-visuel qui a quelque parenté, dans mon esprit tout au moins, avec le chantefable médiéval (dont l'exemple qui est peut-être le plus connu est Aucassin et Nicolette). Cependant, à la différence de ces oeuvres, *Toi / Loving* n'a pas d'intrigue au sens littéraire. Il ne se déplace pas de A à B. Il habite un espace-temps irréel dans lequel les distances s'évanouissent, dans lequel les événements peuvent trouver leur terme avant d'avoir commencé, ou les questions trouver leur réponse avant d'avoir été posées.

Toi / Loving est un drame d'amour entre homme et femme. Il ne s'accomplit pas dans la narration d'une histoire d'amour, mais plutôt dans l'étude directe de l'effet d'une confrontation entre les psychés mâle et femelle. L'auditeur peut se demander : y a-t-il seulement un homme et une femme ou est-on en présence de plusieurs? En sont-ils à leur première ou dernière rencontre? Se sont-ils jamais rencontrés? Quelles actions sont honnêtes, et lesquelles ne sont que fictions, mythes, masques? Quelle est la part du rêve et celle de la réalité?

Il convient également au propos de cette oeuvre ambiguë, qui plonge dans les profondeurs de l'inconscient, que l'homme et la femme parlent des langues différentes. Ces langues que nous ne comprenons pas s'écoulent purement en tant que sons musicaux; ainsi les chanteurs prolongent également les détails de la conversation dans les bulles mélismatiques de leurs arias.

Les chanteurs ne sont pas des personnages. On les appellerait plutôt des "attitudes" - au sens où les figures qui entourent la Rose dans le "Roman de la Rose" du Moyen-Age sont aussi des attitudes - car ils sont l'expression d'aspects que prend la psyché féminine. En même temps, ils expriment la libido mâle, les désirs et les craintes des pensées profondes sur l'énigme de la femme. Chaque chanteur exprime une attitude définie, et même l'orchestre donne à chaque aria le support d'une coloration franche. C'est ainsi que la Modestie est soulignée par les cordes et l'accordéon, la Vanité se colore des sons cassants des instruments pincés, tandis qu'Ishtar (déesse de la chair) s'appuie sur les percussions, avec une teinte de jazz, et qu'Eros vibre au son des cloches.

Toi / Loving a été créé au réseau français de la télévision de Radio-Canada en 1966 et réalisé par Pierre Mercure. Il s'agit en fait de la dernière production de ce brillant jeune réalisateur, dont la mort a laissé incomplets plusieurs éléments de la réalisation en question. Néanmoins, les nombreuses semaines où Pierre, Gabriel Charpentier et moi-même avons travaillé à cette oeuvre comptent parmi les plus stimulantes de ma vie. En plus d'offrir à la production la gouverne d'un avis artistique excellent, Gabriel a su rendre les parties de texte qui l'exigeaient dans un français magnifique par son lyrisme et sa qualité sonore.

Bien que conçue pour la scène, l'oeuvre n'y a jamais été jouée. C'est la première fois que la musique est présentée en son entier. Sans en faire une mise en scène, nous avons tenté, avec le concours de George Luscombe du Toronto Workshop Production, d'en suggérer la forme dramatique.

R.M.S.

La Société de musique contemporaine du Québec remercie
pour leur soutien le Ministère des Affaires culturelles
du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil
des Arts de la région métropolitaine de Montréal.

104e concert
Salle Pollack

Jeudi, 16 mars 1978
20h15

NEW MUSIC CONCERTS

R. MURRAY SCHAFER
Sarnia, 1933 - ...

La Testa d'Adriane (1978)*

Mary Morrison, *soprano* - Joseph Macerollo, *accordéon*

BARBARA PENTLAND
Winnipeg, 1912 - ...

Interplay (1972)*

Joseph Macerollo, *accordéon*
The Purcell Strings Quartet:
Norman Nelson, Joseph Peleg, *violons*
Philippe Etter, *alto* - Ian Hampton, *violoncelle*

R.-MURRAY SCHAFER

Toi / Loving (1965)*

Mary-Lou Fallis, *Modestie* - Susan Gudgeon, *Ishtar* -
Jean MacPhail, *Vanité* - Kathy Terrell, *Eros* - Trulie
MacLeod, *Elle* - Gilles Savard, *Lui*

Norman Nelson, Joseph Peleg, *violons* - Philippe Etter,
alto - Ian Hampton, *violoncelle* - Peter Madgett,
contrebasse - Erica Goodman, *harpe* - Mark Widner,
clavecin - Bill Bridges, *guitare* - Bill Kuinka, *man-*
doline, Joseph Macerollo, *accordéon* - Allen Beard,
Bob Becker, Robin Engelman, Russell Hartenberger,
David Kent, Bill Winant, *percussions*

Direction: Robert Aitken

* Première audition montréalaise

